



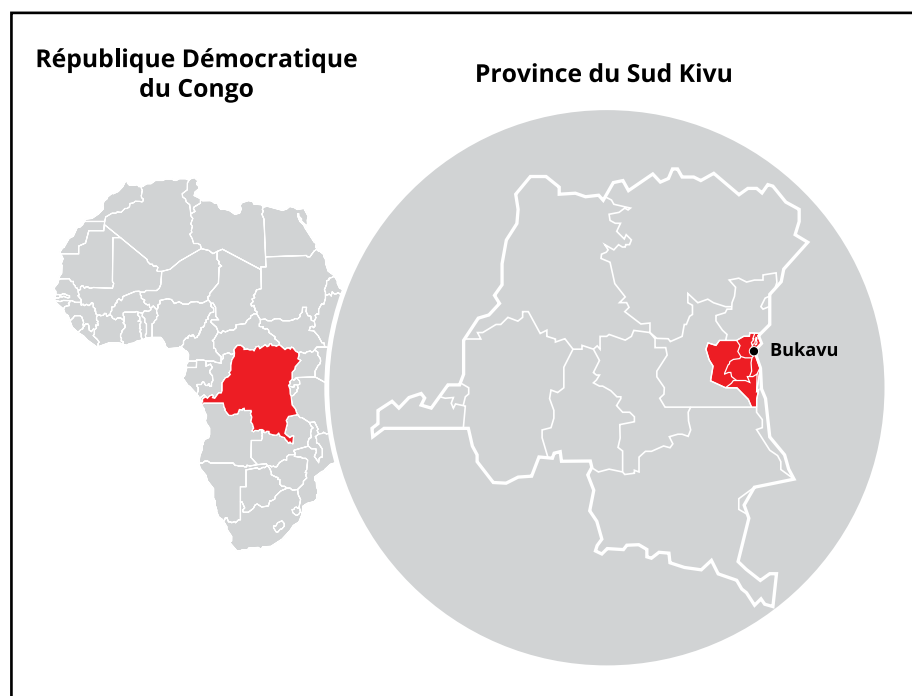
**AGIR POUR LA SANTÉ ET LES DROITS
SEXUELS ET REPRODUCTIFS
DES ADOLESCENT.E.S ET JEUNES
EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

SOS SIDA, AU SERVICE DES PLUS FRAGILES

Située dans le Sud Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), l'association **SOS SIDA KIVU**, créée en 2002, s'est engagée dans la **prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH/sida** en direction des groupes vulnérables, y compris les femmes victimes des violences sexuelles. Elle favorise également l'**accès aux soins et traitement** pour les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dans les **zones isolées de la province**. Avec une file active de 665 personnes en 2021, SOS Sida fait partie des **rare structures offrant une prise en charge globale** - médicale, psychologique et sociale - aux PVVIH. Elle agit en complément des services de soins assurés par les structures médicales publiques.

Dès 2006, SOS Sida a créé le **premier centre d'hébergement thérapeutique**, CIAPS-CMS, dans la région afin d'accueillir des personnes malades, fragilisées par le sida. Ce dispositif unique les accompagne dans chacune des étapes de leur prise en charge en assurant, notamment, l'accès à des consultations gratuites, aux médicaments et aux examens nécessaires, parfois difficilement accessibles, comme celui de la charge virale.

Depuis 2017, SOS Sida déploie des activités en matière de **santé sexuelle et reproductive auprès des jeunes** afin que chacun-e ait accès aux droits et aux services adaptés. Ces actions facilitent l'appropriation, par les jeunes, des messages et outils de prévention contre les IST/VIH et favorisent leur bien-être physique et mental.



Nos valeurs ..



Respect



Non-jugement



Humanisme



Solidarité

DE MULTIPLES DÉFIS POUR LES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS DES JEUNES EN RDC

En RDC, les jeunes manquent d'informations de qualité sur leurs droits sexuels et reproductifs et d'accès aux services de santé adaptés, notamment pour les raisons suivantes :

- les jeunes ne sont **pas ou peu scolarisés** – 1.7 millions de filles et garçons de 3 à 17 ans (dont 52 % de filles) n'ont pas accès à l'éducation en 2020, selon l'UNICEF ;
- il existe un **manque d'éducation sexuelle complète**, malgré le programme national d'Education à la Vie Familiale (EVF) conçu en 2013, qui peine à être déployé dans les établissements scolaires, étant donné le manque de formation des enseignant-e-s et d'outils pédagogiques disponibles ;
- des **tabous liés à la sexualité** demeurent, particulièrement entre les adultes et les jeunes, que ce soit les parents, les chefs coutumiers et religieux, les enseignant-e-s ;
- les **prestataires de soins ne sont pas suffisamment formé-e-s** à la prise en charge spécifique des adolescent-e-s et jeunes ;

- la **stigmatisation des jeunes**, dans les services de santé sexuelle et reproductive, reste élevée ;
- le contexte politique et les conflits continus exposent particulièrement les adolescentes aux **risques d'exploitation et de violences sexuelles**.

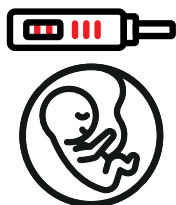
Ce contexte a notamment comme conséquences une hausse des cas de VIH, de grossesses précoces et non-désirées, d'avortements clandestins, de prostitutions forcées, de mariages forcés, de mutilations sexuelles, de viols et violences sexuelles. **Les droits des adolescent-e-s et jeunes sont donc en permanence bafoués et leur santé altérée.**

C'est pourquoi SOS SIDA a décidé d'agir, en mettant un accent particulier sur l'éducation sexuelle, l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive et la promotion des droits sexuels et reproductifs dans un environnement favorable. Prévention et bienveillance sont les clés de sa démarche pour éduquer à la sexualité.

Chiffres clés



54 % des hommes et 65 % des femmes de 25 à 49 ans ont eu leur premier rapport sexuel avant leurs 18 ans



23 % des filles âgées de 15 à 19 ans ont déjà donné naissance au cours de leur vie



A 19 ans, 44 % des jeunes filles ont déjà eu au moins un enfant



3 femmes sur 10 déclarent avoir subi, dès l'âge de 15 ans, des violences sexuelles au cours de leur vie. Pour les femmes célibataires, dans 17 % des cas, l'auteur des actes de violence sexuelle est un ami ou une rencontre, et dans 15 % des cas, un inconnu

L'ACCÈS À LA SANTÉ ET AUX DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS AVEC SOS SIDA AU SUD-KIVU



Des filles-mères en séance d'Education Sexuelle Complète, à Mudaka, village situé à 25 km de la ville de Bukavu.

SOS Sida a pour objectifs de **donner une information et une éducation de qualité sur la santé sexuelle et reproductive aux adolescent·e·s et jeunes**, y compris les jeunes les plus marginalisé·e·s et vulnérables, en particulier les adolescent·e·s de 10 à 14 ans et les adolescentes mères.

Pour ce faire, SOS Sida souhaite :

- **Assurer l'éducation sexuelle complète** auprès des adolescent·e·s et jeunes adaptée à chaque tranche d'âge ;
- **Prendre en charge ou référer les adolescent·e·s et jeunes vers des services de santé adaptés à leurs besoins** y compris l'accès à la contraception, à l'avortement dépenalisé, à la prévention du VIH/Sida, au dépistage des IST/VIH, et le référencement des cas de violences sexuelles ;
- **Encourager le dialogue intergénérationnel** entre les parents et les jeunes, entre les autorités coutumières et religieuses et les adolescent·e·s, entre les autorités administratives et les jeunes, afin de faire évoluer les mentalités et briser les barrières socio-culturelles et religieuses qui empêchent les jeunes d'accéder à leurs droits ;
- **Créer un environnement favorable aux droits des adolescent·e·s et jeunes au sein des établissements de santé**, notamment en formant des prestataires sur leur accueil et la réponse à leurs besoins spécifiques ;
- **Informers** les communautés, parents, adolescent·e·s et jeunes sur les lois relatives à la santé et aux droits sexuels et reproductifs ;
- **Assurer le plaidoyer** auprès des autorités afin que les lois existantes soient appliquées et préservées.



« Je suis devenue fille-mère à 17 ans. J'ai cessé d'étudier et je travaillais comme volontaire-réceptionniste dans une association de développement de mon village. Le responsable de l'association était un homme marié. Un jour, il m'a retenu au bureau jusqu'à ce que nous restions seuls.

Puis, il m'a approché et m'a dit : « tu vois, dans notre coutume, une fille-mère appartient désormais aux hommes mariés. Tu ne perds rien d'être à moi et de me donner un peu de plaisir. » Comme j'avais eu la chance de participer à la cohorte d'éducation sexuelle complète, j'ai eu

les mots pour lui expliquer mes droits : qu'une fille-mère avait aussi le droit d'être respectée et que nos coutumes n'étaient pas au-dessus des droits humains. Les droits sexuels, c'est pour moi une réalité ».

Justine, 19 ans



Avec le projet sur la santé sexuelle et reproductive, nous avons appris comment gérer notre corps par rapport aux règles menstruelles. La première fois, je ne suis pas allée à l'école mais maintenant, je ne suis

plus surprise et à l'atelier, on nous a même appris comment confectionner des serviettes hygiéniques lavables. On devient autonome, même quand on n'a pas d'argent »
Anne-Marie, 15 ans.

CI-DESSUS :

Grâce au projet, les filles-mères peuvent envisager un avenir meilleur par l'éducation sexuelle pour éviter une autre grossesse non désirée et par l'accès à l'appui financier aux activités génératrices de revenu



L'EXPERTISE DE SOS SIDA EN SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS



Séance d'éducation sexuelle complète

Depuis 2017, SOS Sida intervient auprès des adolescent·e·s et jeunes sur la santé sexuelle et reproductive, avec l'appui de plusieurs partenaires internationaux.

Ainsi, en 4 ans :

- **62 522 jeunes de 10 à 24 ans ont été sensibilisé·e·s** sur les droits sexuels et reproductifs – dont 52% de filles ;
- **2 024 jeunes** – dont 51% de filles – **ont suivi les modules d'éducation sexuelle complète**, leur permettant de se sentir en confiance et de parler librement de la sexualité ;
- **54 jeunes infecté·e·s par le VIH ont été éduqué·e·s sur la santé sexuelle et la prévention positive**, dont 35 ont bénéficié de consultations gynécologiques ;
- **50 adolescentes en situation de prostitution ont suivi le module d'éducation complète à la sexualité** et ont développé des activités génératrices de revenus pour leur autonomisation ;
- **5 355 jeunes** – dont 61% de filles - **ont fréquenté les centres de dépistage VIH volontaire, anonyme et gratuit** et ont pu connaître leur statut sérologique ;
- **4 479 jeunes** – dont 2 185 filles – **ont été référé·e·s vers les centres de santé** auprès de prestataires formé·e·s à offrir des services de santé sexuelle adaptés aux adolescent·e·s et jeunes, dans les zones de santé de Katana et Miti-Murhesa ;

- **124 adolescentes de 15-19 ans suivies utilisent désormais une méthode contraceptive ;**
- **450 adolescentes mères de 15 à 19 ans**, dont 227 survivantes de violences sexuelles, **ont eu accès à des services de santé de la reproduction adaptés à leurs besoins** et ont bénéficié d'une aide pour l'insertion familiale ;
- **35 dialogues intergénérationnels et tables rondes de plaidoyer** sur les problèmes de santé sexuelle et reproductive vécus par les jeunes dans les communautés ont été facilités entre les jeunes, les parents, les leaders religieux, les autorités coutumières, administratives et de la sécurité ;
- **Le Réseau des Associations des Jeunes et Adolescents pour la Santé Sexuelle et Reproductive (REA-JASSR) a été créé.**

Aussi, SOS Sida a développé une approche innovante en impliquant les jeunes hommes, auteurs des grossesses précoces et/ou non désirées, aux côtés des jeunes femmes. Ainsi, ils peuvent se positionner par rapport à l'acte ayant entraîné la grossesse et aux conséquences sur leur vie et celle de la jeune mère. Des espaces de dialogue ont été développés pour faciliter les échanges et permettre de fournir des informations sur les droits sexuels.

Grâce à ce programme, SOS Sida a permis aux adolescent·e·s et jeunes d'acquérir des connaissances et compétences en matière de santé sexuelle et reproductive. Ces jeunes sont désormais capables de prendre des décisions éclairées sur leur santé et de défendre leurs droits à une sexualité digne, responsable et épanouie.

SOS SIDA VEUT FAIRE PLUS, AVEC VOUS !

Aidez SOS Sida en permettant l'accès aux soins pour les plus vulnérables :

140 \$

10 conseils
et dépistages
du VIH

250 \$

50 accès à la
contraception

500 \$

10 accompagnements
psychologiques pour
les victimes de viol

600 \$

10 soins liés à
l'accouchement

1000 \$

100 traitements
d'infections
sexuellement
transmissibles

1500 \$

100 consultations
gynécologiques

3375 \$

25 jeunes formés
à l'éducation
sexuelle complète

SOS Sida souhaite atteindre davantage de jeunes au sein de la Province, notamment dans les zones les plus reculées et difficiles d'accès. Grâce à vous, SOS SIDA veut toucher 10 000 adolescent·e·s et jeunes et leur offrir les services de santé sexuelle et reproductive adaptés à leurs besoins, y compris l'éducation sexuelle complète, les services liés aux violences sexuelles, les soins liés à l'accouchement, la prévention et le dépistage des IST/VIH et l'offre de la contraception. SOS SIDA veut contribuer à la construction d'un environnement favorable aux droits sexuels et reproductifs en soutenant les actions de plaidoyer initiées par les jeunes.



SOS SIDA : une équipe dynamique, pluridisciplinaire et engagée, intégrant le genre, au service des communautés au Sud Kivu

*Rejoignez les organisations qui nous soutiennent, certaines depuis plus de 10 ans.
Sans elles, sans vous, rien n'est possible*



« Le présent document bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Néanmoins, les idées et les opinions présentées ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD. »

Contacts

SOS SIDA KIVU

005, avenue des Martyrs, Vamaro
(en face de la Clinique Saint-Luc)

Commune d'Ibanda, Bukavu
République Démocratique du Congo

Tél./WhatsApp : +243 998669483

E-mail : sosida2002@yahoo.fr

www.facebook.com/sosida2002